

jours sans aucun succès, depuis le 10 de Mai jusqu'au 15. Ce même jour, le général français fut averti que deux gros vaisseaux, qui paraissaient être Anglais, venaient d'arriver entre l'île d'Orléans et la Pointe-Lévi. Le 21, le chevalier de Lévis désespérant de voir arriver prochainement des secours de France, leva le siège et se retira à Montréal auprès du gouverneur général.

D. Que fit le gouverneur après la levée du siège de Québec.

R. Il fit ériger de nouvelles fortifications à Montréal, et l'on arma en guerre quelques-uns des vaisseaux, qui étaient dans le port.

— Cependant la flotte de Murray était arrivée le 25 Août, à quatre lieues au-dessous de Montréal et portait 3,000 hommes de troupes; le général Ambert débarqua à la Chine avec 10,000 hommes. Toutes les troupes françaises rentrèrent alors dans la ville et ne montaient guère qu'à 3,000 hommes, non compris 500 qu'il y avait sur l'île Ste. Hélène. Le gouverneur général voyant l'impossibilité de résister avec d'aussi faibles ressources, tint une assemblée dans la nuit du 6 au 7 septembre où on y lut un mémoire sur l'état de la colonie et un projet de capitulation. Elle fut proposée le 7 au matin au général Amherst, qui accorda presque tout, excepté les honneurs demandés par les troupes françaises, voulant qu'elles missent bas les armes, livrassent leurs drapeaux et ne servissent pas durant la guerre.

D. Que firent les troupes françaises après que la capitulation fut signée de part et d'autre ?

R. Elles mirent bas les armes, et furent conduites en France aux dépens de l'Angleterre, ainsi que tous les employés du gouvernement.

— Par le traité de paix du 10 Février 1763, la France cède à l'Angleterre le Canada et ses dépendances. D'un autre côté sa Majesté Britannique confirme et assure aux habitants du Canada, le libre exercice du culte Catholique, ainsi que les autres articles de la capitulation de Montréal. Ainsi passa de la domination de la France, à celle de l'Angleterre une colonie d'un siècle et demi d'existence, une région aussi vaste que l'Europe; et cela, par la faute des administrateurs de la métropole, et plus encore de ses employés dans la colonie.